



D2-00069  
224734  
Eco So His

Code épreuve : 245

Nombre de pages :

Session : 2025

Épreuve de :

ESH HEC ESSEC

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les fractures sociales affectent-elles la réalisation des équilibres économiques ?

Alors que les acquis sociaux du modèle "Bismarcko-Beveridgien" français limitait la capacité de l'État à lutter efficacement contre le chômage et impulsa D. OLIVENNES à affirmer qu'il existe "une préférence française pour le chômage", l'absence de ces acquis sociaux en Allemagne facilita la mise en place des lois HARTZ ayant permis une profonde flexibilisation du marché du travail allemand. Les taux allemands et français plafonnaient à 8% en 2003 ; cinq ans plus tard c'est 7% en France contre 3,5% en Allemagne. Ici, la fracture sociale entre la France et l'Allemagne empêche la France de lutter contre certains déséquilibres macroéconomiques.

De fait, au sens propre, une fracture est une rupture dans le même "membre", au sein d'une même structure. Ainsi, les fractures sociales renvoient à l'ensemble des ruptures, des différences d'accès à certaines ressources socialement valorisées au sein d'un corps social. On pourra différencier ces fractures à différentes échelles : à une échelle locale ou nationale, à une échelle communautaire (comme en Europe), ou à une échelle internationale. Le verbe "affecter" pousse à s'interroger sur la question de l'impact qu'ont ces fractures sur la réalisation des équilibres économiques. On notera la dimension péjorative du verbe "affecter", qui pourra s'étendre aussi comme limiter, voire empêcher. Finalement, un équilibre

renvoie à une situation, à une structure stable qui ne génère pas de crises ou de déséquilibres. Il faut bien différencier un équilibre d'un optimum, qui lui, en plus de la stabilité se caractérise par une optimalité. De fait, la réalisation des équilibres économiques renvoie à la capacité d'une économie, d'un groupe social de réaliser, d'aboutir, d'accomplir certains équilibres économiques. On pourra distinguer dans ces équilibres: le chômage, l'inflation, la croissance économique, la balance commerciale ou l'équilibre des finances publiques. On notera que les fractures sociales résultent en grande partie de la différence des modèles sociaux entre pays, et des conditions d'accès à certaines ressources comme l'éducation, le financement ou la consommation.

Bien que la question de l'impact des fractures sociales sur la réalisation de certains équilibres économiques n'est pas nouvelle dans la mesure où elle a conditionné l'élaboration de la grande majorité des modèles sociaux en tenant compte des différences structurelles entre les pays, s'interroger sur cette <sup>question</sup> revient à se demander si ces fractures représentent réellement un frein à la réalisation des objectifs économiques ou ne peuvent-elles pas constituer un moteur ou d'excellentes incitations pour les agents économiques? Une majorité d'opinions convergeraient vers l'idée selon laquelle les fractures sociales empêchent la réalisation des équilibres économiques car les différences d'accès aux ressources et l'hétérogénéité des agents économiques nuisent à l'accomplissement de ces objectifs voire sont susceptibles de générer des crises. Toutefois, ces fractures peuvent aussi s'avérer être d'excellentes incitations pour les individus, les agents ou les pays qui souhaitent <sup>changer</sup> le cours structurel de leur situation économique.

Un paradoxe apparaît dès lors que ces fractures peuvent à la fois affecter et nuire à la réalisation des objectifs économiques mais peuvent aussi favoriser leur réalisation en incitant les agents économiques à agir et à innover pour changer le cours des choses. Se pose, ensuite la question des arbitrages à réaliser pour transformer

ces fractures en incitations et le rôle que l'état a à jouer. Ainsi, les fractures sociales affectent-elles vraiment la réalisation des objectifs économiques?

A priori, les fractures sociales empêchent la réalisation de certains équilibres économiques voire créent les conditions des déséquilibres qui impactent la stabilité de nos économies (I). Toutefois, ces fractures sociales peuvent s'avérer être d'excellentes incitations pour les agents économiques et jouer le rôle de moteur dans la réalisation de certains équilibres économiques (II). Si bien qu'une juste arbitrage doit être réalisé dans la réduction de ces fractures sociales pour ne pas effacer le caractère vertueux de ces fractures dans la réalisation des objectifs économiques d'un pays (III)

\*

\*

\*

A priori, les fractures sociales empêchent la réalisation et l'accomplissement de certains objectifs économiques voire même sont susceptibles de générer des déséquilibres voire de crises.

Après avoir souligné l'impact des fractures sociales sur la réalisation des équilibres économiques à une échelle nationale (A), il s'agira de montrer que ces fractures sociales affectent la réalisation de ces équilibres en générant des crises à une échelle communautaire: le cas de l'Europe (B).

A l'échelle française, les fractures sociales affectent la réalisation de certains équilibres économiques comme le chômage ou la recherche d'une croissance équilibrée. En effet, au sein même d'une économie, l'hétérogénéité des profils sociaux et la différence d'accès à certaines ressources socialement valorisées comme l'éducation ou l'accès à l'emploi, conditionné par les qualifications et les revendications salariales, peuvent affecter la capacité que l'économie a de réaliser certains équilibres macroéconomiques. En reprenant le modèle post-Keynésien d'HARROD-OSMAR, qui cherche les conditions d'une croissance équilibrée, i.e d'une croissance qui se caractérise par une égalité entre offre et demande (Harrod et OSMAR ne croient pas dans la loi de

SA4), on peut affirmer que les fractures sociales en France contredisent les hypothèses du modèle néoclassique à l'établissement d'une croissance équilibrée : notamment la propension à épargner  $s$  constante, la productivité du travail constante et le fait que le coefficient de capital  $\frac{K}{Y} = v$  et de travail  $\frac{L}{Y}$  sont constants. De fait, ces fractures sociales empêchent la réalisation d'une croissance équilibrée et de plein emploi. En effet, la répartition de la valeur ajoutée tout comme la grande hétérogénéité dans les revenus des agents (ménages français) empêchent de considérer comme constante la propension à épargner, qui est considérée en fonction du revenu selon la loi d'ENGEL. Formellement, en considérant  $g_e$  le taux de croissance d'équilibre, qui égalise l'offre et la demande, et  $g_F$  le taux de croissance effectif, HARROD et DOMAR explique que : "les tensions autour du taux de croissance d'équilibre est contraindre par des forces centrifuges et non centrifuges". Pour que il y ait  $g_e = g_F$ , il faut que l'effet capacité (effet de l'investissement sur l'offre) et l'effet multiplicateur (sur la demande) soit égaux, ce qui n'est jamais le cas et ce qui conduit soit à une croissance toujours inflationniste ( $g_F > g_e$ ) soit à une récession déflationniste (si  $g_F < g_e$ ), dans les 2 cas : la croissance n'est jamais équilibrée, surtout lorsque fractures sociales empêchent la réalisation des hypothèses d'application du modèle. Formellement :

effet capacité :

$$\Delta Y^d = \text{Productivité du } K \times \Delta K = \frac{1}{v} I$$

$$\text{car } \Delta K = S = I$$

effet multiplicateur :

$$Y^d = C + I = C_0 + cY + I$$

$$\text{donc } \Delta Y^d = \frac{1}{1-c} \Delta I = \frac{1}{s} \Delta I$$

Conditions d'une croissance équilibrée selon HARROD-DOMAR :

$$\Delta Y^s = \Delta Y^d \Leftrightarrow \frac{1}{s} \Delta I = \frac{I}{v} \Leftrightarrow \frac{\Delta Y}{Y} = \frac{\Delta I}{I} = \frac{s}{v}$$

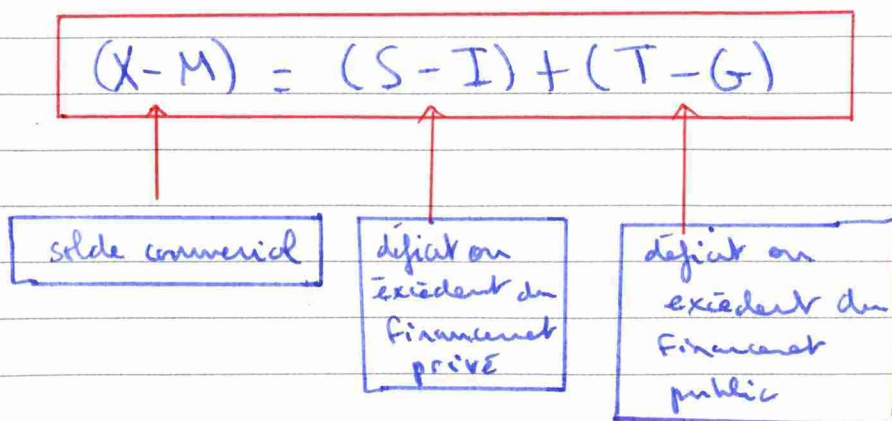
# Copie anonyme - n°anonymat : 224734

Emplacement QR Code	Code épreuve : 245	Nombre de pages :	Session : 2025
	Épreuve de : ESH HEC ESSEC		
<b>Consignes</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>			

Ainsi, à une échelle nationale, les fractures sociales affectent la réalisation de certains équilibres économiques comme une certaine équilibre. Par ailleurs, dans son ouvrage : Reformes Hartz: Quelles enseignements pour le marché du travail français (2013), R. BOYER estime que les fractures sociales et les acquis sociaux en France empêchent l'État de lutter efficacement contre le déséquilibre macroéconomique qui est le chômage contrairement à l'Allemagne qui préfère lutter contre le chômage que préserver certains acquis sociaux, certes moins généreux qu'en France. Ici aussi, les différences sociales entre la France et l'Allemagne empêchent la France de lutter contre le chômage et de réaliser l'équilibre économique du plein-emploi.

À une échelle européenne, les fractures sociales entre pays est encore plus nuisible à la réalisation d'équilibres économiques. En se penchant sur le versant monétaire de la construction européenne, on peut citer une citation d'un journaliste de CHARLIE HEBDO ayant ironiquement expliqué "qu'un pays vendant des Porsche et un autre vendant de la Feta ne peuvent partager une même monnaie". En effet, les différences structurelles entre les pays de la zone euro sont telles qu'elles empêchent la réalisation d'équilibres économiques comme l'équilibre de la balance des transactions courantes. En effet, R. MONDELL dans Optimal Currency Area (1962) que la zone euro n'est pas une ZMO (zone monétaire

optionnelle) dans la mesure où les pays ne sont pas soumis à des chocs symétriques et il n'y a pas de parfaite mobilité des facteurs de production entre les pays. De fait, des États avec des fractures sociales si importantes (pas les mêmes modèles sociaux, pas les mêmes PIB habitant, pas les mêmes niveaux de développement) ne peuvent partager une même monnaie dans la mesure où les pays ne partagent pas les mêmes structures de compétitivité : les pays de l'Europe de l'EST (PECO) avaient intérêt à évaluer d'un euro faible, pour faire valoir leur compétitivité mix ce qui n'est pas le cas des pays comme l'Allemagne ou la Suisse partant sur un euro fort pour avantages ses industries à haute valeur ajoutée. L'euro est de fait soit surévalué pour les uns soit sous-évalué pour les autres ce qui conduit nécessairement à un déficit commercial pour les pays désavantagés par la monnaie unique. À l'aide des "déficits jumeaux", le déficit commercial entraîne soit un déficit public et/ou un déficit des finances privées, ce qui à terme génère des crises de dettes souveraines comme cela a été le cas en 2012 avec la Grèce et le gouvernement de PAPANDRÉOU et sa dette publique s'élevait à près de 120% du PIB national. Formellement.



Équation des déficits jumeaux.

Am final, les fractures sociales paraissent à priori être des freins à la réalisation des équilibres économiques à une échelle nationale et communautaire.

Néanmoins, ne peuvent-elles pas aussi s'avérer être de puissants incitateurs pour les agents économiques ?

\*

\*

Toutefois, ces fractures sociales peuvent aussi s'avérer être d'excellents incitateurs pour les agents économiques et jouer le rôle de moteurs dans la réalisation de certains équilibres économiques.

Dans une structure, nous venons que ces fractures sociales sont des moteurs particulières efficaces dans la réalisation des équilibres économiques à une échelle communautaire (A) et à une échelle transnationale (B).

En reprenant le cas de l'Europe, et en s'inspirant de la thèse d'A. SMITH dans Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations (1776) qui y développe sa "parabole de l'homme pauvre", on peut soutenir que les fractures sociales et les différences d'accès à certaines ressources sociales et valorisées comme l'éducation, la consommation ou le financement peuvent pousser les agents économiques à travailler plus que les autres agents pour battre et vaincre la détermination sociale de ses conditions. Et ce n'est grâce à ces fractures sociales, que prend place et s'installe le dynamisme et l'innovation dans l'économie. Pour reprendre la thèse de J. MONNET avant la construction de l'Europe, il affirmait : "L'Europe ne fera dans les crises et sera la somme des réponses à ces crises." De fait, malgré le déclassement de l'Europe par rapport à la Chine ou aux États-Unis en terme de compétitivité (Rapport DRAGHI de 2024), les fractures sociales en Europe ont donné lieu à des crises qui

elles mêmes ont permis à l'Europe de devenir plus stable économiquement, d'apprendre de ses erreurs et de réaliser de nombreux équilibres économiques depuis le traité de Lisbonne (2009) visant à faire de l'Europe "l'axe des économies de la communauté les plus compétitives du monde". On cite également le néo-schumpétérien P. AGHION (Le pouvoir de la destruction créatrice (2005)), les fractures sociales, en général de l'inégalité entre les agents peut les pousser à innover de la même manière que la concurrence jusqu'à un certain point.

À une échelle internationale, les fractures sociales entre les PDEM et les PED peuvent donner lieu à deux analyses : celle des écarts de la dépendance incarnée par A. EMMANUEL ou S. AMIN (L'échange inégal (1969)) pour qui ces fractures conduisent à rendre les pays du SUD dépendants des pays du NORD avec une dégradation des termes de l'échange (DTE) conduisant à enfermer ces pays dans des spécialisations appauvrissantes ou les thèses de HELPMAN et GROSSMAN (Technological change and international trade (1981)) qui rejoignent A. AKAMATSU en soulignant que des dotations factorielles différentes et les différences de modèles sociaux entre les PDEM et les PED peut être une excellente manière de remonter les filières en se spécialisant dans des produits à plus haute valeur ajoutée. On parlera "d'œuf des oies sauvages". Cette remontée de filières exercée par les NPIA (Corée du Sud, Singapour...) leur a permis de réaliser certains objectifs économiques (comme la croissance, le plein emploi, ou encore de devenir excédentaires). C'est le cas de la Corée du Sud avec le développement de SAMSUNG, multinationale et champion national concurrent APPLE.

Ainsi, ces fractures sociales peuvent s'avérer être d'excellentes incitations pour les agents et jouant le rôle de moteurs dans la réalisation de certains objectifs économiques assurés la prospérité économique et sociale et l'insertion des plus démunis.

# Copie anonyme - n°anonymat : 224734

Emplacement  
QR Code

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 9

Session : ECG  
2025

Épreuve de : ESH ESSEL / GIEC

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

mandi als.

\*

\*

Si bien qu'un juste arbitrage doit être réalisé dans la réduction de ces fractures sociales pour ne pas effacer le caractère vertueux de ces fractures dans la réalisation des équilibres écologiques des pays.

L'État a un rôle à jouer (A), à une échelle communautaire (B) pour favoriser le caractère vertueux de ces fractures sociales.

À une échelle nationale, les fractures sociales peuvent nuire à la compétitivité du pays en ce qu'elle ne permet pas à tous les agents économiques de jouir d'une éducation favorisant l'accumulation d'un capital humain généraliste (G. BECKER : Human Capital (1964)). À terme, cela empêche les "génies" d'accéder aux opportunités économiques de l'espace économique. L'État a donc un rôle à jouer en augmentant la viabilité de certains régions pour ne pas passer à côté de "génies" malgré les fractures sociales. C'est la thèse de X. JARAVEL dans "Mais comme habite dans le Morbihan (2014)"  
Par ailleurs, à une échelle communautaire,

/

Le rapport Draghi (2024) alerte sur le manque de compétitivité européenne et sur la nécessité de multiplier les politiques budgétaires (comme cela a été le cas avec NEXT GEN EU (en 2022) de près de 800 milliards d'euros) pour combler les fractures sociales au sein de la zone. Toutefois, la thèse de A. BÉNASSY QUÉRÉ (dans Le triangle d'incapacité de la zone euro (2014), empêche des politiques budgétaires

la réalisation de telles politiques en Europe.

\*

\*

Au final, ni à priori, les fractures sociales peuvent limiter la capacité des États et des eurois à réaliser certains objectifs et équilibres économiques, elle peut ainsi s'avérer être d'excellents incitations pour les agents économiques. Si bien qu'un arbitrage est nécessaire pour l'État.

